

# Comment s'élève le "poulet bien-être"



Dans le projet Colruyt, les poulets ont plus de temps pour grandir : 50 jours à partir du moment où les œufs sont déposés.

Le partage des tâches est réglé comme du papier à musique: lui s'occupe de la ferme et de ses 120 vaches laitières, elle élève des poulets depuis une vingtaine d'années maintenant. Et pourtant, Sophie De Becker est passionnée comme aux premiers jours. Il est vrai qu'elle vient de prendre un tournant radical en s'inscrivant dans le projet poulets "bien-être" développé par Colruyt, qui vient d'éclorre à la mi-octobre dans cette exploitation située à Macquenoise, au fin fond de la botte du Hainaut dans la commune de Momignies. "Cela faisait déjà 3-4 ans que je voulais faire autre chose", confie-t-elle, alors que le vent et la pluie balayaient la ferme. "Je voulais quelque chose de plus naturel avec moins de stress, que ce soit pour moi ou pour les poulets. Alors que mon mari et moi approchons de la fin de notre carrière, je désirais terminer sur une expérience qui me corresponde réellement et élever des poulets heureux".

## Moins de poulets au m<sup>2</sup>

Les différences sont nombreuses entre l'élevage traditionnel et l'expérience menée avec une filière de 17 éleveurs par l'enseigne Colruyt, qui les distribue dans ses magasins mais aussi dans les OKay. Tout d'abord l'espace réservé aux poulets dans le bâtiment de quelque 1000 m<sup>2</sup>. "Au lieu de 21500 poulets, on est descendu à 15150 poulets, ce qui leur donne plus de place".

Il y a aussi d'autres changements. "J'ai dû mettre des sources de lumière naturelle dans le poulailler, des

perchoirs et des ballots de paille". Et les jeunes poulets semblent apprécier cette quinzaine de ballots répartis dans le bâtiment.

## Technique NestBorn

Le changement le plus fondamental est toutefois la mise en œuvre de la technique dite NestBorn. "Ce qui est merveilleux dans cette expérience, c'est de faire naître les poussins ici même", poursuit Sophie De Becker. Les œufs fécondés arrivent trois jours avant la naissance. Ils sont soignés aux petits oignons. "J'ai préchauffé le poulailler. Il doit faire 30 degrés dans le bâtiment et 28 degrés au sol quand les œufs chauds, venant de couveuses, sont déposés. J'ai aussi préparé un nid de paille de 5 centimètres d'épaisseur. Les œufs y sont ensuite déposés". Il ne reste plus qu'à faire preuve d'un peu de patience.

## Émotion palpable

Le 21 octobre, le cycle d'éclosion était terminé. L'émotion est encore palpable chez Sophie De Becker. "C'est un autre poussin. Quand je fais mon tour dans le poulailler, j'entends les gazouillis de poulets heureux. Auparavant, on m'apportait les poussins qui venaient juste de naître, on les déchargeait et cela criait fort dans les heures qui suivaient."

Les poulets sont même plus sociables, en quelque sorte. "Ils naissent, se mettent ensemble et dès qu'ils se

sont bien réchauffés, ils se déplacent dans le bâtiment pour aller dans un endroit qui leur plaît. Ils jouent aussi avec les coquilles. C'est incroyable. Ils me donnent vraiment l'impression d'être joyeux. On est dans le bien-être du poulet".

## Prix juste

La naissance sur place évite aussi "le stress du transport", qui pouvait prendre 2-3 heures. Ils peuvent donc, en naissant sur place, boire et manger dès qu'ils le souhaitent après être sortis de la coquille, alors qu'ils doivent attendre d'être arrivés à l'élevage dans la filière classique.

# 15 150

## Nombre de poulets

Au lieu de 21500 poulets, la filière Colruyt est descendue à 15150 poulets pour un bâtiment d'environ 1000 m<sup>2</sup>.

Les poulets ont également plus de temps pour grandir. "Auparavant, en 42 jours, tout était terminé". Cela pouvait être 41 jours lorsqu'ils avaient déjà atteint le poids requis. "Ici, il s'agit d'un poulet à croissance lente de la race RedBro, à 50 jours à partir du moment où les œufs sont déposés". Ce n'est pas tout. Cela permet aussi de consommer (un peu) moins d'énergie, ce qui n'est pas négligeable d'autant que la facture est à charge du producteur. "Les poulets nés ici ont besoin d'une température moins élevée dans le bâtiment qu'un poulet arrivé de l'extérieur".

Pour faire simple, ces poulets peuvent se contenter de moins de chaleur extérieure. La mortalité est par ailleurs moins élevée: "C'est le jour et la nuit".



■ Le projet poulets “bien-être” développé par Colruyt est porté par 17 éleveurs.

■ Les poussins y naissent sur place.

■ Reportage dans une ferme du Hainaut.



COLRUYT

De l'ordre de 0,6% la première semaine, contre 1%.

Sophie De Becker ne s'est pas lancée à l'aveugle dans l'aventure. Elle avait effectué une première expérience en solo avant de collaborer avec Colruyt. C'est en fait à la suite de contacts avec un autre éleveur de la région, à Forges (Chimay), qu'elle s'est jointe à la démarche qui prend la forme d'une coopérative regroupant les éleveurs, la firme d'aliments, l'abattoir et Colruyt.

“C'est vraiment un partenariat”

Le prix proposé est un “prix juste”, qui sera peut-être réadapté à l'avenir à la lumière de la hausse de la facture énergétique. Le prix est garanti. Ce n'était pas le cas avant car Sophie De Becker travaillait en filière libre, hors contrat. Or, le prix peut fluctuer de semaine en semaine.

L'heure du grand départ sonnera le 8 décembre. Combien pèseront-ils en quittant l'élevage? “Il ne peut pas y avoir plus de 30 kilos au m<sup>2</sup>, ce qui correspond à un poulet de 2,6 kg, sachant qu'une semaine plus tôt en on retire 2/3000 pour les demandes de poulets de 2,2 kg”. Avec le poulet standard, c'est de l'ordre de 42 kilos au m<sup>2</sup>. Un nouvel arrivage de 15150 œufs pourra alors intervenir, après un grand nettoyage qui “prendra entre 8 et 10 jours”.

Patrick Dath-Delcambe

## “À première vue, le projet de NewB avec vdk bank a du sens”

■ Les coopérateurs sont appelés à se prononcer sur l'alliance lors d'une AG prévue le 17 décembre. L'administrateur judiciaire semble y croire.

Une nouvelle étape est en vue pour la banque éthique et durable NewB. Une assemblée est en effet convoquée le 17 décembre suite à la suspension de celle prévue le 26 novembre, annonce un communiqué publié dimanche après-midi. Suite à la suspension de cette AG, “le comité de direction et l'administrateur judiciaire nommé par le tribunal de l'entreprise de Bruxelles – NdlR le réviseur d'entreprises Michel De Wolf – ont “examiné ensemble les projets de convention avec vdk bank. L'administrateur judiciaire confirme la nécessité de tenir une assemblée générale à brève échéance afin de se prononcer sur le projet de rapprochement. Entre-temps, les coopératrices et les coopérateurs sont invité-e-s à des séances d'information spécifiquement dédiées au projet de rapprochement avec vdk bank”, poursuit le communiqué.

Le partenariat avec vdk bank reste clairement la piste privilégiée par la direction. “De l'opinion du comité de direction, ces projets représentent, après l'échec de l'augmentation de capital, une excellente opportunité d'évolution pour les activités de NewB, qui garantirait à la fois les droits des client-e-s et déposant-e-s et les intérêts des coopérateurs-trices”, souligne le communiqué.

“NewB est dans les clous même pour accepter des nouveaux clients.”

Michel De Wolf

Administrateur judiciaire et réviseur d'entreprises

Tout semble donc être fait pour que ce partenariat se concrétise. “Je suis là pour garantir qu'à l'avenir les coopérateurs obtiennent les informations auxquelles ils ont droit dans les délais requis. À l'assemblée du 17 décembre, je donnerai mon opinion en tant qu'administrateur judiciaire. À première vue, ce projet avec vdk bank a du sens car il assure une continuité pour les clients de NewB et mettra fin à une activité bancaire qui n'était plus rentable”, nous explique Michel De Wolf.

On peut donc imaginer que la direction de NewB devrait donner plus de détails sur les conditions financières de ce partenariat. La contrepartie offerte par vdk est une “question légitime” à laquelle les coopérateurs sont en droit d'attendre une réponse, nous explique Michel De Wolf.

En attendant, ce dernier insiste sur le fait que NewB reste une banque qui “à sa connaissance, satisfait aux critères” imposés par le régulateur. “Elle est même dans les clous pour accepter des nouveaux clients.”

Changement d'objet social

Le projet d'alliance avec vdk bank implique un changement d'objet social puisqu'on n'est plus dans le scénario d'une banque, ce qui requiert “une majorité très sévère” (de l'ordre de 80%), précise Michel De Wolf. Ce qui laisse penser qu'une nouvelle assemblée devrait être convoquée en janvier en cas de feu vert au projet.

Pour rappel, le tribunal de l'entreprise de Bruxelles avait été saisi en extrême urgence sur requête unilatérale de deux coopérateurs de NewB, dont finance&invest brussels. Il avait décidé de suspendre l'assemblée et de nommer un administrateur judiciaire. Ces deux coopérateurs reprochaient une annonce trop tardive de l'accord avec vdk bank. Le tribunal leur a donné raison, estimant que les procédures de convocation de l'assemblée générale n'ont pas été respectées.

Ariane van Caloen

## EN BREF

Télécoms

Lutte renforcée contre le “smishing”

La ministre des Télécommunications Petra De Sutter (Groen) a conclu un accord avec les opérateurs afin de renforcer la lutte contre le “smishing”, soit la fraude par SMS. Un budget de deux millions d'euros issus du plan de relance européen a été dégagé, a annoncé dimanche la ministre. Les fêtes de fin d'année sont propices à la cyberfraude, période à laquelle davantage de colis sont attendus, souligne M<sup>me</sup> De Sutter sur base de chiffres du centre de recherche Imec. (Belga)

Enquête

Hausse des coûts et risques sur l'emploi

Quatre employeurs sur dix envisagent de licencier en raison de la hausse des coûts. Cela ressort d'une enquête réalisée dimanche par le groupe de services RH Liantis. Pourtant, un quart des employeurs sont toujours à la recherche de nouveaux employés. L'enquête – menée auprès de 1568 entrepreneurs – montre qu'environ les trois quarts des entrepreneurs estiment que le coût moyen par employé augmentera de plus de 10% en raison des prix de l'énergie, des prix du carburant et de l'indexation des salaires. (Belga)

Banque

Message rassurant de Crédit Suisse

Le patron de la division suisse du Crédit Suisse, André Helfenstein, a affirmé dimanche que les clients helvétiques conservent leur confiance à la deuxième banque du pays malgré les crises qui la secouent depuis de longs mois. “Nous avons au total perdu seulement 1% de notre base d'actifs dans notre division suisse”, a déclaré M. Helfenstein dans la presse suisse. Il rappelle que Crédit Suisse est rentable en Suisse. Quand aux retraits de fonds, ils représentaient “environ 6%” des actifs sous gestion à l'échelle du groupe en date du 11 novembre. (AFP)